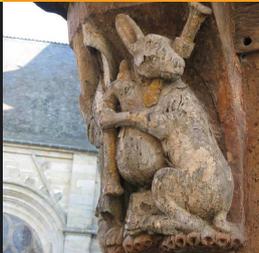


*Le circuit des Besants - 1h30 à pied environ*





## CITÉ MILLÉNAIRE, CITÉ DE CARACTÈRE

Découvrez un important patrimoine très bien restauré et un fleurissement magnifique, ajoutez-y une longue tradition de « petits commerces », tous situés au cœur de la vieille ville, et vous obtenez une Cité Médiévale, riche et vivante, qui vous lance une invitation permanente...

Entrer dans Malestroit, c'est entrer dans l'histoire : l'origine de la ville remonte au X<sup>e</sup> siècle, et connaît son fait le plus marquant en 1343 lorsque les représentations des belligérants signent dans la chapelle de la Madeleine une trêve qui ne mit point fin à la guerre de Cent Ans.

La tour Saint-Michel témoigne encore de cette époque. La ville a vu passer marchands, colporteurs et pèlerins sur les chemins de Compostelle.

Aujourd'hui, c'est au cœur de la Cité que les malestroyens aiment se retrouver, au milieu des maisons fleuries, anciennes échoppes ou ateliers devenus boutiques, cafés ou restaurants. Et la vie autour de la place du Bouffay s'organise, rythmée par le carillon des cloches du couvent des Augustines et de l'église Saint-Gilles.

## MALESTROIT, LA PERLE DE L'OUST

La rivière livre ses promesses nourricières et voluptueuses...

S'il est des villes que les rivières aiment refléter, Malestroit est forcément de celles-là. Mille ans d'histoire sont ici résumés en un seul tableau !

Le canal de Nantes à Brest est aujourd'hui destiné à la navigation de plaisance. Mais pourquoi ne pas le descendre en canoë ? Et si vous êtes pêcheur, sachez que les cours d'eau frétilent de poissons blancs, de perches, de sandres et de brochets.

Le « bien-vivre » à Malestroit ne s'aurait s'apprécier de la même façon s'il n'avait pas pour décor ses merveilles d'architecture : alors lancez-vous, découvrez la ville en suivant le circuit des Besants !

# MALESTROIT



## *le circuit des Besants*

- |                                       |                                     |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Hôtel de ville                     | 19. Presbytère                      |
| 1.bis Place forte assiégée            | 20. Les Moulins de Malestroit       |
| 2. Place du Bouffay                   | 21. Eglise Notre Dame de toute joie |
| 3. Auditoire                          | 22. Ossarium                        |
| 4. Rue aux Anglais                    | 23. Couvent des Augustins           |
| 5. Porte Sainte-Anne                  | 24. Rivière Oust                    |
| 6. Calvaire Sainte-Anne               | 25. Trêve de Malestroit             |
| 7. Chapelle de l'Hôpital              | 26. Chapelle de la Madeleine        |
| 7.bis Vestiges des anciens remparts   | 27. La Dame Blanche                 |
| 8. Maison dite du Pélican             | 28. Canal de Nantes à Brest         |
| 9. Maison dite de «La truie qui file» | 29. Ecluse n°25                     |
| 10. Hôtel Renaissance                 | 30. Monastère des Augustines        |
| 11. Porte Ouvragée                    | 31. Noviciat Lamennaisien           |
| 12. Maison à Colombage                | 32. Pâtis de la Croix Joubin        |
| 13. Hôtel Particulier                 | 33. Tour de la Porte Saint Michel   |
| 14. Maison dite du «Corps de garde»   | 34. Fontaine du Lion d'Or           |
| 15. Porte St Julien                   | 35. Eglise St Gilles                |
| 16. L'Oust Canalisé                   | 36. Hôtel des Notables              |
| Les rives de Saint-Julien             | 37. Eglise St Gilles                |
| 17. Le Pont Neuf                      | 38. Linteau de porte                |
| 18. Porte des Ponts                   | 39. Le «François-Virginie»          |



### 1. Hôtel de ville (1938):

Au fronton s'inscrivent les armoiries et la devise de la cité, une des 9 baronnies de Bretagne :

"Le domaine qui compte (ses besants) n'est pas Mal'étroit". Malestroit dérive du breton « maël » (*comte, prince*), et « trech » (*passage*).

Ensemble d'une belle élégance avec partie centrale en ressaut.

### 1 bis. Place forte assiégée (1591-1592):

Au cours des guerres de religion, Malestroit est acquise au Roi de France, Henri IV.

Les Ligueurs de Mercoeur, gouverneur de Bretagne, veulent se rendre maîtres de cette place "close d'une simple muraille et de petites tours antiques" mais dont l'importance tient à sa situation "fort incommode pour la sécurité de la ligne d'opérations et de communications des troupes catholiques".

De 1589 à avril 1590, la garnison est harcelée. La milice de ville perd une douzaine de "braves ulcérés, coutelassés et blessés mortellement".

En février 1591, les assiégés "font merveille de bravoure" en repoussant les violents assauts des Ligueurs. Julien de Quistinic, capitaine de ville, est tué sur la brèche. L'assaillant se retire "avec ses Espagnols, son canon et sa honte". Les pertes s'élèvent à 300 hommes.

Troisième siège, le 3 juillet 1592, par Mercoeur lui-même. Toutes les troupes du Roi, disponibles en Basse-Bretagne, sont appelées à venir secourir Malestroit... qui doit, cependant, se rendre faute de munitions.



### 2. Place du Bouffay :

La place tient son nom du vieux français "bouffer" (souffler), le crieur public s'y faisant entendre en utilisant une trompe.

Jusqu'en 1757, c'était le croisement important de deux grandes voies intérieures de Bretagne, l'une venant d'Angers pour Brest par Redon, l'autre venant de Rennes pour Vannes et Lorient. Le puits (16ème) occupe l'emplacement de la cohue du 14ème siècle, détruite en 1921, pour édifier le monument honorant les 62 combattants malestroyens, morts pour la France en 1914-1918.

### 3. Auditoire (17ème siècle):

Tribunal de la seigneurie de la chapelle-Quintin où se rendaient la haute et basse justice. Façade Renaissance percée d'une porte sculptée où figuraient les armoiries mutilées des Quintin mutilées à la Révolution : "un croissant accompagné de huit billettes".



### 4. Rue aux Anglais:

Rue moyenâgeuse qui suit le tracé d'une première enceinte du 15ème siècle. Petites maisons à pans de bois du 16ème avec leur étal de schiste. Au 17ème siècle des mercenaires anglais et irlandais tiennent garnison à Malestroit. Au 18ème, cette rue abrite une population laborieuse.

### 5. Emplacement de la porte Sainte Anne:

Appelée à l'origine porte Saint-Marcel, cette sortie sud-ouest de la place-forte se composait de deux tours de protection avec pont-levis dont une faisait office de prison (détruite en 1840) ; Malestroit était juridiction de Haute-justice.

### 6. Calvaire Sainte Anne :

Emplacement de l'un des cimetières de la ville, utilisé jusqu'en 1850. "Les premières inhumations dans ce nouveau cimetière situé sur les fossés qui bordent les remparts, au vis à vis de la chapelle Sainte-Anne" commencent en 1758. Léopold de Cacqueray, chef chouan, y fut inhumé, le 25 ventôse de l'an III (25 février 1794).

## 7. Chapelle de l'hôpital :

Au 14<sup>ème</sup> siècle, l'hôpital fondé par les seigneurs de Malestroit se compose d'une maison modeste à cinq ou six lits et d'une chapelle. L'hôpital sera détruit par les troupes de Mercoeur en 1590-1592 puis reconstruit et agrandi d'un transept en 1617 et en 1741. Au 17<sup>ème</sup> siècle une confrérie de Sainte-Anne s'y réunit et bénéficie des indulgences du pape Clément VIII. La chapelle actuelle date de 1839.

## 7 bis. Vestiges des anciens remparts du 15<sup>ème</sup> siècle :

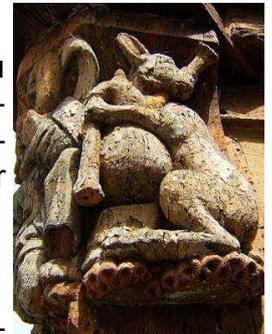
Les murailles seront "fortement endommagées" au cours des 3 sièges soutenus, de 1589 à 1592, contre les Ligueurs du duc de Mercoeur et, plus tard, par les incursions chouannes. Epaisseur des murs : 2 mètres, visibles à l'intérieur du jardin (privé).

## 8. Maison du pélican (15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles) :

Maison d'angle en pans de bois de type gothique breton. Sur le plan coupé à l'angle de la rue, un haut relief représente un pélican héraldique aux ailes prises dans la masse du poteau cornier, symbolisant le Rédempteur face à l'église. Aux étages, décharges et guettes raidissent la charpente, potelets et écharpes encadrent les petites fenêtres accolées. La poutre coyer, en retour d'angle, facilite un encorbellement sans décalage, technique élégante disparue au 16<sup>ème</sup> siècle.

## 9. Maison de la truie qui file :

Maison à colombages aux étals anciens, qui illustre l'importance universelle du carrefour au Moyen-Age par ses sculptures allégoriques à double sens. En façade de rue, des animaux symboliques, (truie filant la laine) interprètent la débâche, la condamnation (chien menaçant), des personnages : un chasseur soufflant dans un cor, un homme songeur...



## 10. Hôtel Renaissance :

Belle ordonnance de façade composée au premier niveau d'une niche en archivolte tiers-point, sommée d'un fleuron de couronnement semblable à ceux des chapelles bretonnes. Le fenestrage est mouluré de piédroits engagés et à fines colonnettes.

## 11. Porte Ouvragée (fin 16<sup>ème</sup>, début 17<sup>ème</sup> siècle) :

Bas relief en bois polychrome représentant une corne d'Abondance qui, selon les traditions gréco-romaines, symbolise la fécondité et le bonheur et deviendra ensuite l'attribut de la libéralité, de la félicité publique et de l'hospitalité.

## 12. Maison à colombage (15<sup>ème</sup> siècle) :

Façade à colombages caractérisée par ses guettes et ses éperons en brins de fougère, qui comporte une forte avancée d'encorbellement sur poutres massives soulignées par de robustes sablières et entretoises. L'encorbellement sera interdit, par édit royal, en 1607.

## 13. Hôtel particulier (16<sup>ème</sup> siècle) :

Demeure dominée par une tour, dont le toit à quatre pans domine la ville. Façade Renaissance avec porte en accolade à fleurons, crochets et décors en chaîne losangée, retombant sur deux culots sculptés. Des bandeaux ornés de feuilles de chêne et de glands séparent les niveaux. A l'arrière-cour, pigeonnier d'élévation postérieure au 16<sup>ème</sup> (visible de la rue des écoles).

## 14. Maison du corps de garde (15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles) :

Au rez-de-chaussée : porte plein cintre à archivolte en accolade, et à crochet sans fleuron, retombant sur des culots sculptés. Etage initialement construit en pans de bois. A l'intérieur : deux cheminées monumentales avec linteau à crossettes, corniches et piédroits à colonnettes. Son appellation évoque la proximité de la porte fortifiée à pont-levis de Saint-Julien.



## 15. Emplacement de la porte St Julien :

Porte avec pont-levis, flanquée de deux tours de protection qui assuraient aussi la défense du barrage de retenue d'eau des douves. Cette porte et ses deux tours seront détruites en 1782.



## 16. L'Oust Canalisé: :

En 834, son nom est Ult qui devient Ultum en 859, Out au 18ème siècle, puis Aougst et Aoust. Navigable au 4ème siècle depuis Redon jusqu'à Malestroit, son activité fluviale est régulière au début du 18ème siècle. Les premières péniches, en bois, sont tirées par les hommes puis par les chevaux depuis le chemin de halage. Les chalands motorisés seront en service jusqu'aux années 1960. Actuellement, il est utilisé par la plaisance.

## 17. Le Pont Neuf:

Construction de granit datant de 1863. La première arche fut détruite par les troupes allemandes le 4 août 1944. Les pierres de taille viennent de Lizio et de Guéhenno. Les encoches irrégulières, tailladant la pile de l'arche ouest, sont dues aux tractions et aux passages répétés des cordages qui reliaient les chalands aux chevaux marchant sur le chemin de halage jusqu'aux années 1930.

## 18. Emplacement de la porte des ponts :

Dite aussi "Porte Borguet", avec tours et pont-levis. Démolie vers 1750, suite aux crues violentes de l'Oust.

## 19. Presbytère ( 15ème siècle):

Edifice de plan allongé, comportant deux ailes, construit en 1419 aux frais de Jean de Malestroit, évêque de Saint-Brieuc puis de Nantes, chancelier du Duc de Bretagne. Porte d'entrée en arc brisé, avec moulures en tores et cavets. A l'intérieur, linteau orné de 3 blasons martelés, escalier en bois, à retours, datant du 17ème siècle, combles avec poutraison du 18ème.

## 20. Les Moulins de Malestroit :



Un accord entre le prieur de la Magedeleine et le seigneur Paien II de Malestroit règle les droits sur les moulins à eau dès le 12ème siècle. En 1417, un aveu de Jeanne de Malestroit reconnaît "une rente pour 6 moulins neufs sur la rivière de l' Aougst". En 1471, "les moulins de la chaussée de Malestroit, tant à blé, à draps qu'à tan, avec les pescheries des ponts, sont du domaine du seigneur baron". A partir de 1682, ils appartiennent aux comtes de Lannion, ensuite à la duchesse de Montmorency-Luxembourg puis au marquis de Sérent qui les lègue à ses enfants, la duchesse de Damas-Cruz et de la duchesse de Narbonne. En 1891, il

n'existe plus que deux moulins, à tan et à farine, appartenant à la famille Lanoë. La retenue de la minoterie Guéguen est réalisée au moyen d'un déversoir à chevron de 66 mètres et de celui "du petit bras de la Madeleine", de 21m60. La minoterie ne se visite plus.

## 21. Emplacement de l'église Notre-Dame de Toute Joie ( 15ème siècle):

Construite sur ce site sus Jean IV Ragueneil, premier baron de Malestroit, maréchal de Bretagne, inhumé en l'église Saint-Gilles en 1471. L'église vendue en 1791, sera ruinée au début du 19ème siècle.

## 22. Ossarium (époque âge de fer ou gallo-romaine):

Réceptacle funéraire destiné à recevoir dans un vase en terre ou en verre, les cendres du défunt après incinération. Les "ossaria", très rarement parvenus complets jusqu'à nous, comportent un socle cylindrique évidé, une couronne parfois décorée et un couvercle d'obturation pouvant porter une dédicace. Le tout mesurait, au maximum, 1m30 de haut et 0m50 de diamètre. Ces stèles étaient placées, visibles, sur le sol, isolément ou dans les nécropoles rurales du territoire Vénète notamment. Soixante "ossaria" environ ont été dénombrés dans le canton de Malestroit souvent réemployés en pile-mil (le mil était cultivé largement dans le Morbihan jusqu'à la fin du 19ème siècle), en bénitiers, vases, œils-de-bœuf, etc.

### 23. Couvent des Augustins :

Tour carrée, seul vestige de l'ensemble conventuel des augustins de la congrégation de Paris, construit en 1637, sur les murs de l'ancien château des seigneurs de Malestroit. En 1790, les Augustins sont expulsés, leurs biens vendus en 1791. Le bâtiment principal du couvent, à deux étages, sera démoli en 1960.

### 24. La Rivière de l'Oust :

Homonymes : Oust en Ariège, Oust-Ourt en Caspienne. L'Oust, frontière entre tribus Corosiolites et Vénètes, ouis limite des langues et des races gallèses bretonnes jusqu'au 19ème siècle ; ligne de résistance antique mais, aussi, prévue dans le projet d'un "réduit breton" en 1940. Prend sa source sur les coteaux (alt.320m) de Saint-Brandan en Quitin. Affluents : Larhon, Lie, Ninian, Claie, Aff, Arz. Moulins à tan, à foulon, à blé et "petits moulins avec roue au fil de l'eau" s'établiront dès le 12ème siècle sur les rives de la Madeleine jusqu'à l'île de la Saudraye.



### 25. "Traite d'entre les roys de France et d'Angleterre et cependant trêve entr'eux et leurs alliés accordée au prieure de la Madeleine de Malestroit le 19 janvier 1343":

Cette suspension d'armes historique, pour trois ans, s'inscrit dans le conflit du duché de Bretagne, pendant la guerre de Cent Ans. Les armées royales étaient à la veille de s'affronter dans la campagne malestroyenne : Edouard III à la tête d'un corps expéditionnaire anglais de 12 500 hommes et Philippe VI de Valois avec son armée de 50 000 troupiers. La trêve, signée grâce à la médiation de 2 cardinaux, légats du pape Clément VI, sera rompue après l'odieuse décapitation, par Philippe de Valois, de 14 seigneurs bretons dont Olivier de Clisson, Geoffroy et Jean de Malestroit, à Paris en novembre 1343.

### 26. La chapelle de la Madeleine

(fin 11ème - 12ème siècle):

Ancienne chapelle romane, primitivement à plan rectangulaire, devenue, en 1129, prieuré de l'abbaye de Marmoutier (près de Tours). Au 15ème siècle, une chapelle à deux nefs, style gothique rayonnant, est accolée au clocher-mur fortifié, rare exemplaire de ce type en Bretagne. Un tableau de A. Bloch au musée de Quimper représente une scène de la chouannerie à l'intérieur de cette chapelle, désaffectée vers 1870. La remarquable verrière du 17ème siècle qui s'inspirait de la légende de Sainte-Madeleine, orna le cabinet de travail Emile Zola. Un cimetière du 12ème siècle, avec un calvaire à bannière (16ème), entourait la chapelle du prieuré, ancienne léproserie et bénéfice des Templiers selon la tradition.



### 27. La Dame Blanche, revenante légendaire :

Ermengarde, fille d'Alain de Malestroit (15ème) est dépeinte par le romancier-poète Paul Féval (1817-1887) : "Grande, belle, majestueuse, au corps souple, ondulant sous la brise, à la longue chevelure l'entourant comme un vaste manteau". Elle apparaît au clair de lune, "glissant sur les ondes tranquilles et brumeuses des marais de l'Oust, son tombeau, où elle attire les barques ennemies".



## 28. Canal de Nantes à Brest (19<sup>ème</sup> siècle):

"Artère d'eau qui a rythmé, durant plus d'un siècle, le cœur de cette Bretagne chargée d'histoire" (Kader BENFERHAT). Œuvre pharaonique pour l'époque, décidée par Napoléon 1er le 17 mars 1804, achevée en 1840, (construite à partir de 1829 à Malestroit). Chemin d'eau de 362 Km avec 236 écluses. Point culminant : 183m dans la trouée de Glomel. A nécessité l'aménagement de 8 rivières, la création de 3 canaux de jonction, de réservoir d'alimentation dont les 3 principaux représentent 14 millions de mètres cubes



d'eau. des dizaines d'architectes et plusieurs bataillons de prisonniers de guerre prussiens, espagnols, anglais, puis des bagnards de Brest et des journaliers locaux. Révoltes, épidémies, grèves se succéderont faisant des centaines de victimes.

Le pays de Malestroit a toujours été relié à la Vilaine et à la mer par l'Oust, navigable en aval depuis les temps les plus reculés. Le coude de la rivière, sur le site, engendra marais, îlots facilitant le passage et toutes conditions favorables, à l'édification d'un bourg castral. La cité, fortifiée au 15<sup>ème</sup> siècle, connaîtra sa véritable expansion grâce aux commerces et aux industries liées à la rivière avec le lin, le chanvre, les cuirs... L'ouverture du canal en 1841 pérennisera ces activités. Aujourd'hui, ce cœur d'eau bat au rythme des pagaies des écoles de canoë-kayak et du ronronnement des bateaux de plaisance.

L'ouverture du canal en 1841 pérennisera ces activités. Aujourd'hui, ce cœur d'eau bat au rythme des pagaies des écoles de canoë-kayak et du ronronnement des bateaux de plaisance.

## 29. Ecluse n°25 (1825):

L'aménagement des 236 maisons éclusières du canal de Nantes à Brest est "hallucinant d'uniformité". Selon les instructions officielles "elles doivent être édifiées sur une terre plein de 13m55x10m, élevé de 55cm au-dessus du couronnement de l'écluse et mesurer 9m50x6m ».

- Longueur du sas de l'écluse : 26m. • Largeur : 4m70
- Dénivellation : 3m80. • Altitude : 17m35.
- Masse d'eau par éclusée : 460m<sup>3</sup>. • Trafic actuel : 3 000 bateaux par an ; fréquence estivale : 30/jour

## 30. Monastère des Augustines (17<sup>ème</sup> siècle):



Fondé en 1670 par les Ursulines. Le cloître du 17<sup>ème</sup> où figurent les armes martelées du comte de Lannion, baron de Malestroit, gouverneur de Vannes et d'Auray, est englobé dans les adjonctions du 19<sup>ème</sup>. La chapelle communautaire actuelle a été réorientée et transformée en 1931. Très bel orgue moderne ; Vierges à l'enfant des 16<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup>. En 1792, les Ursulines sont expulsées, leurs biens vendus. De 1828 à 1866, les frères de Lamennais y fondent un noviciat de grande renommée. En 1866, les chanoines régulières de Saint-Augustin s'installent et créent un

pensionnat. En 1914, les 35 Augustines soignent des soldats et hébergent des réfugiés belges.

En 1944, le général Audibert, chef de la résistance dans l'Ouest, y est capturé par la gestapo. Après la bataille de Saint-Marcel, le 18 juin 1944, des parachutistes français, habillés en religieuses, échappent aux allemands. En 1945, le général De Gaulle remet la Légion d'Honneur à Mère Yvonne Aimée de Jésus, supérieure générale de l'ordre, titulaire de 5 autres distinctions françaises, anglaises et américaines, religieuse mystique qui décèdera en 1951.

## 31. Noviciat lamennaisien (19<sup>ème</sup> siècle):

Félicité de LA MENNAIS fonde en 1828, avec son frère Jean-Marie, le noviciat de la congrégation de Saint-Pierre dans l'ancien couvent des Ursulines, regroupant 20 prêtres et leurs professeurs. Ecole du catholicisme libéral avec ses brillantes théories philosophiques, théologiques et novatrices (10 langues seront étudiées dont le chinois, le persan et le sanscrit). "Malestroit est choisi comme le futur Cambridge ou Oxford de la France". Des personnes illustres sont reçues (Montalembert...) et l'abbé Rohrbacher (1789-1856), théologien, y écrit 5 volumes de son "histoire universelle de l'Eglise catholique". La condamnation de l'ouvrage de Féli, " Paroles d'un croyant", par le pape Grégoire XVI, mettra fin à son œuvre.

Félicité de LA MENNAIS devient député de l'Assemblée Constituante en 1848 et meurt en 1854. Il est, aujourd'hui considéré comme le fondateur du catholicisme social. Son frère, Jean-Marie est autorisé, par le ministre Guizot, à ouvrir un collège latin à Malestroit, avec 28 pensionnaires, de 1838 à 1844.

### 32. Pâtis de la croix Joubin (15<sup>ème</sup> siècle):

Croix tableau à bâtière. Face nord : groupe de crucifixion avec la Vierge et Saint-Jean. Christ au pagné long, genoux fléchis, pieds l'un sur l'autre en flexion externe. Face sud : Vierge couronnée à l'Enfant, accostée de Sainte Catherine d'Alexandrie et de Sainte-Marguerite d'Antioche.

### 33. Tour de protection de la porte Saint-Michel (15<sup>ème</sup> siècle):

Fortifiée dès 1463 par Jean IV Ragueneil, baron de Malestroit, la ville close, enserrée sur 900m, est fermée de murailles de 8 m de hauteur et 2m d'épaisseur et "constituée de tours, boullouars et autres fortifications avec douves et fossés qui se remplissent à volonté, au moyen de petites écluses (estacades) la transformant en île véritable". Cette première enceinte est fortement endommagée au cours des sièges subis de 1589 à 1595, contre les ligueurs de Mercœur.

A la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, 5 bastions renforcent les remparts rendus plus épais et des canonnières remplacent les archères.

Durant la période révolutionnaire, de nombreuses incursions chouannes provoquent "aux portes et aux fortifications des dégâts considérables".

Aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles, la place forte est démantelée : portes et tours de protections démolies ; Porte Borguet (ou porte des Ponts, 1750), porte Saint-Julien (1782), la tour prison de la porte Sainte-Anne (1840).



### 34. Fontaine antique du lion d'or :

Source vénérée aux temps celtiques, fontaine cultuelle sous la chrétienté, elle est à l'origine de Malestroit. Jusqu'au 12<sup>ème</sup> siècle, elle est le lieu de dévotion, à l'intérieur du chevet en hémicycle. Le modillon, au-dessus du puits, provient de la corniche supérieure de l'abside romane, remaniée en chevet plat, au



### 35. Eglise Saint-Gilles (11<sup>ème</sup>, 12<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>, 16<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles):

Eglise à doubles pignons édifée en plusieurs campagnes. De la première église (fin 11<sup>ème</sup> siècle), il reste le croisillon sud avec son absidiole en cul de four, ses modillons et les contreforts plats. Au 13<sup>ème</sup> siècle, le carré du transept est repris avec voûtement de l'édifice et chevet plat.

Des modifications architecturales sont apportées de 1511 à 1531 : un vaisseau nord (gothique flamboyant) est accolé à la nef sud reconstruite (gothique rayonnant).

L'exceptionnelle qualité des anciens chapiteaux romans sculptés et employés en façade méridionale s'explique par la puissance des Malestroit.

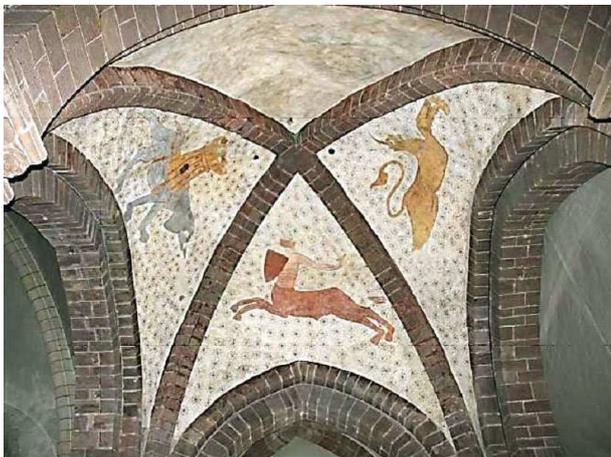
En 1592, des remaniements suivront l'incendie provoqué par les ligueurs. Au 18<sup>ème</sup> siècle, la haute tourelle est coiffée de son toit à lanternon.



### 36. Hôtels des notables ( 17<sup>ème</sup> siècle ):

Procureurs du Roy, subdélégués, maires se succéderont dans cette belle demeure dont la tour domine la ville. Jusqu'en 1820, la façade principale s'ouvrait sur la place du Bouffay et sa cohue, par une avant-cour pavée. Pignon oriental avec fenestration ornemental. Bel escalier intérieur du 17<sup>ème</sup> siècle.





### 37. Eglise Saint-Gilles :

Richesses intérieures :

- Vitraux : Verrière de St Nicolas de Myre et de St Gilles, 15<sup>ème</sup>
- Verrière de St Roch, 16<sup>ème</sup>
- Arbre de Jessé, 16<sup>ème</sup>
- Deux verrières des ateliers Laumonier de Vannes, 1893
- Maîtresse vitre "la légende de St Gilles" par l'atelier HUCHET du Mans, 1900
- Chaire à prêcher, 17<sup>ème</sup>
- Groupe de crucifixion, 15<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup>

- Piéta, fin 15<sup>ème</sup>
- Saint-Georges, 17<sup>ème</sup>
- Vantaux de portes sculptés : Sud 16<sup>ème</sup>, Ouest 15<sup>ème</sup>
- Des fresques peintes sur la voûte de la nef méridionale, datant probablement du 13<sup>ème</sup> siècle (les recherches sont en cours), et représentant des motifs très rares en sculptures à cette époque : un éléphant de combat, un félin unicorn et un centaure cornu.



Particularités extérieures :

- Fontaine antique au chevet est extérieur
- Marques de tâcherons : transept sud extérieur et intérieur, portail ouest, contreforts nord-ouest...

### 38. Linteau de porte rue Hubertière (dite Saint-Cul) :

Ce linteau porte 3 maximes en langues anciennes, précisément celles dont l'étude est obligatoire au noviciat de la Congrégation de Saint-Pierre, installé en 1828 par Félicité et Jean-Marie de La Mennais dans l'ancien couvent des Ursulines (aujourd'hui couvent des Augustines).

La première, traduction de l'inscription hébraïque : "J'ai espéré en ta miséricorde Jéhovah".

La seconde, grecque : "Connais-toi toi-même".

La troisième, latine : "La terre n'est qu'un bref séjour, c'est le ciel que Dieu nous a réservé comme patrie".

La très ancienne rue Saint-Cul est désignée sous ce nom en 1477. Elle est mentionnée, en 1497, sous le nom de Huberdière et deviendra, brièvement, rue de la Fraternité le 21 pluviôse An II.

Aujourd'hui, les 2 noms sont indistinctement employés. Ce vocable, Saint-Cul, inconnu aux calendriers romain et breton, serait une facétie de nos pères qui pratiquaient, déjà, le "verlan". Le patronyme serait donc Saint-Luc. J. Loth, professeur de celtique au collège de France (1910), avançait que le "L" s'était indûment ajouté au mot celtique CU qui signifie aimable et se retrouve en hagiographie, au Pays de Galles et en Bretagne.



# Toujours plus de découverte !

## Lizio : circuit du bourg, et circuit de la Porte du Ciel (chapelle Sainte-Catherine)

Lizio est un village qui vous charmera sans aucun doute : un circuit vous mène dans le bourg à la belle unité architecturale, aux demeures du XVII<sup>e</sup> s. entièrement construites de granit. 45min environ.

Un autre, peu banal, vous permettra de découvrir la chapelle Sainte-Catherine (cf. p. 22) en retraçant le chemin des pèlerins de Saint-Jacques. 45min environ. Egalement disponibles à la mairie et au bar de Lizio.



## Caro : des landes au canal, histoire de notre territoire

Le village de Caro, peuplé dès le néolithique, est animé d'un fort passé historique. Un tout nouveau sentier d'interprétation vous propose de découvrir, grâce à des panneaux explicatifs mais aussi à une balade sonore, l'histoire de Caro, et de façon plus large l'histoire de la Bretagne. 30min en balade classique, 45min avec la balade sonore.



## Saint-Marcel : de l'Oust à la Claie

Cette nouvelle balade sonore vous permettra de découvrir manoirs, écluses, moulins ou calvaires, à travers les témoignages des habitants de Saint-Marcel. 15km à faire en voiture (2h30), en vélo (3h30) ou à pied (4h30) – temps comprenant trajet et écoute. Egalement disponible à la mairie de Saint-Marcel.



## Ruffiac : le sentier des machines agricoles d'autrefois

Une alliance originale de la randonnée pédestre et de la découverte du patrimoine ! Suivez le sentier balisé (9 ou 16km au choix), vous trouverez de bien étranges machines, mais aussi un moulin, un manoir, une chapelle, etc. Egalement disponible à la mairie de Ruffiac.

## Lizio : sentier botanique

Au fil de l'eau, près du Val Jouin dans une petite vallée encaissée, suivant le ruisseau ou empruntant des chemins creux, vous découvrirez plus de 40 espèces d'arbres et d'arbustes que des panneaux vous aideront à reconnaître. Vous apprendrez sur leur biologie, leurs usages et leurs propriétés. Certains panneaux vous permettront même de tester vos connaissances (réponse au dos du panneau), un jeu parfait pour toute la famille ! 7,5km (durée : 2h environ), prévoir des chaussures adaptées à la marche en forêt.



## Sérent : la Tourbière de Kerfontaine

Cette tourbière, réserve naturelle communale gérée par l'association Bretagne Vivante, est la dernière zone d'importance pour l'est du Morbihan et du massif des landes de Lanvaux en ce qui concerne les espèces représentatives de ces milieux (gentiane pneumonante, drosera, linaigrette, sphaigne, tarier pâtre, ainsi que de nombreux oiseaux, papillons, libellules, etc.). Elle se caractérise par des landes tourbeuses.

Visite libre toute l'année avec un circuit d'interprétation (2km - sentier humide, prévoir chaussures de marche ou bottes). En été, des balades natures commentées et gratuites vous sont proposées, les vendredis à 15h, sur réservation au 02 97 66 92 76. Informations hors juillet et août : 06 76 31 35 92.



## Saint-Nicolas-du-Tertre : le bois de Grisan

Le bois de Grisan (59 Ha) vous offre la possibilité de découvrir 3 sentiers d'interprétation (environ 3km chacun), pour découvrir cet espace avec les yeux, le nez et les oreilles : « Le chevreuil et la fourmi rousse », « La bécasse, le pic et le blaireau » et « Le lapin et le faisan ». Vous pourrez observer le pittoresque manoir de Saint-Donat au départ de la balade. Départ du parking du manoir de Saint-Donat (indiqué sur la RD8), où vous trouverez les plans. Merci de ne pas entrer dans la cour du manoir.



## Au fil du courant, au fil du temps, l'âme d'un canal

Un petit garçon, Jean, part de Saint-Congard à la rencontre de son grand-père, aux Forges (pays de Josselin). Au fil des étapes (9 panneaux + 1 au départ à Saint-Congard, sur 40km de halage), il rencontre ceux qui vivent ou ont vécu le canal : à Malestroit, Jules l'éclusier, au Roc-Saint-André il en apprend sur le travail des chevaux de halage, à la Chapelle-Caro il suit un marinier, etc.

## Les voix du canal de Nantes à Brest et du Blavet (balade sonore)

Pierrick, petit gars de l'île de Tibidy, embarque à bord d'un Chalankou Naoned, pour une traversée du cœur de la Bretagne... Sandrine Pierrefeu, journaliste et écrivain, entraîne le promeneur dans un récit au fil des âges, au fil de l'eau. Découverte, histoire, légendes et témoignages se mêlent sur fond de bruits d'eau, de chants d'oiseaux, et de musique bretonne. Egalement téléchargeable sur [www.canauxdebretagne.org](http://www.canauxdebretagne.org) (rubrique La Balade Sonore).



# L'OFFICE DE TOURISME DE MALESTROIT ET DU VAL D'OUST

L'office de Tourisme se situe à Malestroit, au Pass'Temps  
5-7 rue Sainte-Anne  
02 97 75 35 45  
[www.tourisme.ccvol.fr](http://www.tourisme.ccvol.fr)

*En juillet et août retrouvez également nos deux Bureaux d'Informations Touristiques:*  
*A Lizio, face à la Mairie—02 97 74 99 79*  
*A Sérent, à la Maison du Costume Breton—06 63 24 96 07*



*Centre culturel le Pass'Temps à Malestroit*

Crédit photos : Maurice Bayon, Office de Tourisme de Malestroit et du Val d'Oust, Marta Dahtig, le Ploërmelais, Wikipédia, Auberge du Corps de Cardé. Circuit et traduction réalisés par la commune de Malestroit. Edité par l'Office de Tourisme de Malestroit et du Val d'Oust. Ne pas jeter sur la voie publique.



Val d'Oust & Lanvaux  
Roc-Saint-André  
Saint-Nicolas-du-Vert